

Tanger, terre d'acrobates



L'énergie déployée sur scène emporte tout, public compris.

MARIO DEL CURTO

CIRQUE

CHOUF OUCHOUF de Zimmermann & de Perrot

Au Havre, Le Volcan, du 14 au 18 octobre, 02.35.19.10.10, www.levolcan.com.
 En tournée à partir du 1^{er} décembre : Châlons-en-Champagne, Reims, Grenoble, Saint-Médard-en-Jalles, Bruxelles, Petit-Quevilly, Compiègne, Annecy, Champagnole, Draguignan, Saint-Etienne, Mulhouse, Luxembourg (www.zimmermanndeperrot.com).

Découvert avec « Taoub », mis en scène par Aurélien Bory, le Groupe acrobatique de Tanger est une belle histoire de vie et de création. Réunissant des artistes plus habitués aux plages – où ils s'entraînent parfois – ou aux cabarets de Tanger, cette troupe a fait le pari d'une approche contemporaine de cet art délicat, l'acrobatie. « Taoub », avec projections et scènes de genre, remporta la mise, soit 350 dates de tournée à travers le monde. En 2009, c'est avec le duo suisse Zimmermann & de Perrot que les douze garçons et filles repartent à l'aventure.

« Chouf Ouchouf » (« Regarde, regarde encore » en VF) n'est pas un « Taoub2 » et c'est tant mieux. Experts des déséquilibres savants, des mix musicaux et autres surprises, les metteurs en scène doués de « Ôper Ôpis » sont partis trois mois à Tanger l'été dernier. Ramadan compris. Ils ont apporté un concept de décor mobile, des tours, qu'ils avaient en tête pour une autre production aujourd'hui abandonnée... et des trouvailles à la pelle. Surtout, ils ont passé un temps infini à com-

prendre le fonctionnement de ce groupe assez jeune, avec ces individualités, ces blessures aussi. De l'acrobatie, il y en a dans « Chouf Ouchouf » – travail sur les épaules, main à main ou simple pyramide humaine du plus bel effet –, mais cela ne suffit pas à en faire un grand show.

Alors Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot sont allés voir ailleurs, du côté de la vraie vie. On croise durant la pièce un vendeur de rue, une femme voilée et son compagnon, un joueur de banjo mélancolique. Ces saynètes, souvent touchantes, s'insèrent dans une scénographie constamment en mouvement. Un mur qui s'avance vers le public, des portes qui s'ouvrent et se ferment, les éléments d'un même décor au final. Les circulations sont fluides : un homme finira ainsi par rebondir sur une « tour », sac de voyage compris, avant de sauter de nouveau. On grimpe parfois sur l'autre ou sur les parois. Et on n'en finit pas de chanter, des airs populaires entre autres. D'un micro enregistreur et de quelques bruits d'animaux interprétés en live par les acrobates, Zimmermann & de Perrot font une bande-son luxuriante.

« Chouf Ouchouf » s'essouffle à peine, dans de brefs instants de comédie en demi-teinte. Mais l'énergie déployée sur le plateau est telle qu'elle emporte tout sur son passage. Public compris. Coproduit par de nombreux théâtres en France, en Suisse, en Espagne ou en Belgique, soutenu par la fondation BNP Paribas également, « Chouf Ouchouf » est aussi et surtout une déclaration d'amour à Tanger. Une étreinte renversante.

PHILIPPE NOISSETTE